



Prévu sur le site de Bellerive, au bord du lac, le projet de Musée des beaux-arts s'attire les foudres d'un comité qui s'apprête à fourbir l'arme du référendum. KEYSTONE

# Un référendum se trame contre le projet de musée à Bellerive

**BEAUX-ARTS • De l'UDC à l'extrême gauche, en passant par l'écologiste Franz Weber, le comité référendaire en formation est hétéroclite.**

**MICHAËL RODRIGUEZ**

«La culture contre le béton.» Pierre Santschi tient déjà son slogan. Conseiller communal vert à Lausanne, il fait partie de l'équipe qui se prépare à fourbir l'arme du référendum contre le projet de Musée des beaux-arts au bord du lac, à Bellerive. Une coalition en gestation qui s'annonce des plus hétéroclites, avec des politiciens de tous les bords, de l'UDC à l'extrême gauche, mais aussi des personnalités comme l'écologiste Franz Weber et l'historien de l'art Michel Thévoz.

## Qui est le capitaine?

Si la composition du futur comité est en partie connue, personne ne veut en revendiquer la conduite. Le nom de Pierre Santschi est le plus cité par les opposants au projet, mais l'intéressé se montre évasif. «S'il y a des gens qui se battent, j'irai récolter des signatures», lance-t-il. L'homme préfère ne pas trop en dire avant la décision définitive du Grand Conseil sur le crédit d'étude de 390 000 francs, qui devrait tomber mardi prochain. Au vu du score très net enregistré mardi lors du vote d'entrée en matière (82

oui contre 32 non et 20 abstentions), l'affaire est pourtant presque dans le sac.

## Contre la «privatisation»

Selon toute vraisemblance, l'écologiste Franz Weber sera lui aussi de la partie, comme l'annonçait mercredi le quotidien «24 heures». «Ce cube de béton sur la rive du lac est un corps étranger», argumente l'ardent défenseur du patrimoine, qui parvint jadis à «sauver Ouchy» d'un projet d'autoroute. «Je pense que la majorité des Vaudois sont d'accord avec le comité.» Afin de discuter de son engagement dans la bataille, Franz Weber devait rencontrer hier soir un autre opposant farouche au projet de musée, l'ancien conservateur de la Collection de l'art brut Michel Thévoz.

L'historien de l'art, qui affirme lui aussi ne jouer que les seconds rôles dans l'affaire, fait de l'opposition au projet de musée un combat contre «la privatisation de tout». En plaçant le musée sous l'égide d'une fondation de droit public, on laisserait les sponsors, collectionneurs et dépositaires s'immiscer dans sa gestion, critique-t-il. Michel Thévoz trouvera là un allié sûr en la personne de Jean-Michel Dolivo, député du mou-

vement A gauche toute!, qui adhérera lui aussi au comité. En revanche, ce discours n'aura guère d'écho, on s'en doute, auprès de l'UDC. La formation, qui s'est très majoritairement opposée au crédit d'étude, comptera plusieurs représentants dans le comité, dont le député Gabriel Poncet. Auteur du rapport de minorité de la commission parlementaire, il critique surtout l'atteinte que le bâtiment porterait au paysage lacustre, ainsi que le choix du site de Bellerive, jugé trop éloigné du centre de la ville.

## «Emplacement délirant»

Voilà des arguments susceptibles de fédérer tous les opposants au projet. A l'instar de son collègue de parti Roland Ostermann, prêt lui aussi à mener bataille, le Vert Pierre Santschi fustige «l'emplacement délirant» du musée, qui boucherait des échappées sur le lac. «Ce qui m'émeut le plus, c'est que l'on va détourner des fonds de la culture vivante pour faire du béton, fulmine Pierre Santschi. Les gens des milieux culturels qui ont soutenu la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon en signant une pétition en faveur du musée, se sont tirés une balle dans le pied!»